

Lausanne

Le mystère du radar fou qui flashait rouge au vert

Un dispositif de contrôle de vitesse a mitraillé les voitures mardi en début d'après-midi. La police n'a pourtant rien vu sur ses radars

Laurent Antonoff

Est-ce la faute aux flocons qui lui sont tombés sur l'objectif depuis quelques jours? Est-ce le froid qui l'a gentiment grippé? Un coup de folie? Toujours est-il qu'un radar s'est mis à voir rouge et à crépiter ce mardi en début d'après-midi à Lausanne, à la rue Bellefontaine dans le sens de la montée. Mystère: la police de Lausanne n'explique pas cette frénésie soudaine.

Ils n'avaient pas grillé le feu rouge. Ils ne roulaient pas trop vite non plus, à l'image de ce camion poubelle de la ville de Lausanne. Oui, mais voilà. Comme le poids lourd remontant ses ordures à Tridel, nombre d'automobilistes ont eu la mauvaise surprise de se voir flasher alors qu'ils traversaient calmement le carrefour Rumine-Bellefontaine. Beaucoup ont levé le pied aussitôt, et jeté un coup d'œil sur leur compteur et dans le rétro.

Un radar dernier cri

Ce dispositif de contrôle feux et vitesse est pourtant du dernier cri. Il est le même que ceux qui veillent sur trente-deux carrefours de la capitale vaudoise. Alors? Totalement givré le radar de Bellefontaine? Peut-être bien. «Pour nous, il n'y a pas eu de soucis particuliers en début d'après-midi hier», assure le porte-parole Sébastien Jost. En tout cas, rien



Le radar vient encore de crépiter alors que le feu est au vert. LAURENT ANTONOFF

«Le radar faisait peut-être la netteté, ce que nous appelons l'auto-test, mais pour nous il n'y a pas eu de soucis»

Sébastien Jost Porte-parole de la police de Lausanne

d'inhabituel n'est parvenu en temps réel à la personne qui reçoit les photos prises par les radars lausannois. «Il peut y avoir plusieurs explications à ce comportement. Le radar faisait peut-être la

netteté, ce qu'on appelle un auto-test. Ou alors les véhicules étaient un peu décalés par rapport à leur trajectoire.»

Reste que l'appareil, qui a flashé une dizaine de fois en un quart d'heure, pourrait bien être contrôlé à son tour prochainement.

Amendes salées

A la fin de la semaine, le bilan 2015 de la circulation routière dans le canton de Vaud sera dévoilé. Idem pour celui concernant Lausanne. En 2014, 3991 contrôles de vitesse avaient été effectués dans la capitale vaudoise, contre 3857 en 2013 (+3,4%).

La raison de cette hausse? Pour la première fois, en 2014 justement, les trente-deux appareils

qui contrôlent les feux et les vitesses étaient tous opérationnels aux carrefours stratégiques. «A ces endroits, les accidents ont baissé de 70%», détaillait la police. 54 000 infractions ont ainsi été constatées lors de ces contrôles, dont 15 ont conduit à des dénonciations pour crime de chauffard. A titre d'exemples, la plus haute vitesse mesurée était de 141 km/h dans le tunnel de Chauderon, limité à 50.

Rappelons au passage que pour un feu grillé, il en coûte 250 francs au contrevenant. Pour les excès de vitesse, il faut débours 40 francs pour un dépassement de 1 à 5 km/h, puis 120 francs de 6 à 10 km/h, 250 francs de 11 à 15 km/h, et comparaître devant la justice au-delà.

Après les squatters, une famille risque de se faire expulser à Renens

La Commune a eu la surprise de trouver des parents avec enfants à la rue de l'Avenir 5-7, dans deux immeubles en instance de démolition

Les vieux immeubles dits de la Savonnerie, à Renens, aux numéros 5 et 7 de la rue de l'Avenir, n'ont pas fini de faire parler d'eux. L'automne dernier, le Conseil communal renanais accordait à l'Exécutif communal le feu vert pour démolir ces bâtisses. Un groupe de personnes s'y était installé l'été dernier sans demander de permission formelle à la Ville. Ils se sont depuis lors donné le nom de «souslepaillasson», et ne sont toujours pas partis, malgré l'injonction d'un tribunal qui leur fixait hier à midi comme dernier délai. Et la Municipalité a appris il y a quelques jours qu'une famille avec deux enfants y habitait également.

«Il y a eu une première famille qui s'est installée l'an dernier dans l'un de ces deux immeubles, une initiative de l'un de nos locataires, qui n'est plus là, explique la syndique Marianne Huguenin. Nous n'avions pas été avertis de sa présence, elle est partie et nous l'avons aidée à trouver une autre

«Il y a peu de logements d'urgence dans l'Ouest lausannois, mais nous sommes prêts à donner un coup de main, dans la mesure de ce qui est possible»

Marianne Huguenin Syndique de Renens

solution, provisoirement. Maintenant nous avons bel et bien découvert récemment qu'une deuxième famille s'était installée à cet endroit. Et là non plus, nous n'étions pas au courant.»

Elle ajoute qu'un représentant des services sociaux s'est rendu sur place et a donné à cette deuxième famille des indications sur les organismes d'aide auxquels elle pouvait s'adresser, au vu de son statut. Selon une connaissance de la famille en question, il s'agirait de gens de nationalité espagnole, disposant d'un revenu, qui étaient hébergés jusque-là chez des amis, et qui n'avaient pas trouvé de logement à louer ailleurs.

«Il y a peu de logements d'urgence disponibles dans l'Ouest lausannois, mais nous sommes prêts à donner un coup de main, dans la mesure de ce qui est possible», commente la syndique.

Quant au collectif «souslepaillasson», il conteste toujours les rapports d'expertise brandis par la Commune pour justifier la démolition. L'un en particulier, rédigé par un ingénieur civil, évoque un état d'insalubrité des deux maisons. Un autre, rédigé par le bureau d'architectes Pont 12, qui a réussi la rénovation en profondeur d'un îlot lausannois pourtant mal en point, conclut pour sa part qu'il en coûterait trop cher de lancer pareille opération à la Savonnerie, du moins si l'on veut garder des loyers abordables après rénovation.

Le collectif réplique avec d'autres rapports d'experts, dont l'un est l'œuvre de l'architecte François Iselin, surtout connu pour son combat en faveur des victimes de l'amiante, et qui disent au contraire que ces immeubles sont encore habitables.

«Nous avons signalé que l'ordre d'évacuation n'avait pas été respecté, maintenant la suite est dans les mains du président du Tribunal», conclut Marianne Huguenin. **J.DU.**

Des oliviers pour la paix à l'Hôtel de Ville

Des oliviers aux feuillages déclinant tous les verts possibles se sont installés pour dix jours au Forum de l'Hôtel de Ville

L'exposition «Trait d'Union» est un projet artistique inédit qui témoigne que du Proche-Orient peuvent aussi venir des messages réconfortants. Depuis deux ans, à l'initiative de l'organisation internationale féminine juive WIZO, trente-cinq femmes artistes israéliennes juives, chrétiennes, musulmanes et circassiennes (musulmans du Caucase) se retrouvent dans un atelier de peinture à Afula (nord d'Israël) pour peindre sur le thème de l'olivier.

Autour de ce symbole de la paix, avec leur fibre artistique personnelle, elles ont tissé de précieux liens d'amitié et de compréhension mutuelle. Chacune des trente-cinq toiles visibles au Forum raconte la trajectoire de celle qui l'a peinte et témoigne de tout ce que lui a apporté cette magnifique expérience de partage. **F. BG**

«Trait d'Union» Lausanne, Forum de l'Hôtel de Ville, jusqu'au 12 mars, lu-ve 10 h-18 h, sa 9 h-17 h.

«Silencio» mariera danse, opéra et arts équestres

Deux cents danseurs, des chanteurs et musiciens professionnels, ainsi qu'une dizaine de cavaliers se produiront à cinq reprises en mai dans un manège d'Echallens

L'une fait danser les gens, l'autre les chevaux. Sylvie Crisinel et Janie Perroud parlent donc le même langage. Et la seconde n'a pas beaucoup hésité avant de rejoindre la première dans son projet un peu fou. *Silencio* est en effet le nom d'un spectacle de danse, d'opéra et d'équitation, qui sera présenté à cinq reprises du 27 au 29 mai prochain, au Manège des Planches à Echallens.

Tous les deux ans, Sylvie Crisinel organise en effet un grand spectacle pour présenter les travaux réalisés par les élèves de son école de danse Art Scene Athletic Dance. En 2014, à Vuarrens, c'est ainsi plus de 250 danseurs âgés de 4 à 65 ans qui ont foulé les planches de la grande salle dans *La cité des mômes*. Mais cette fois, la directrice a eu envie d'en faire encore plus.

«L'idée de marier mes deux passions - la danse et les chevaux - me trottait dans la tête depuis un certain temps. Mais c'est en écoutant de l'opéra que le concept m'est venu.» *Silencio* racontera donc l'histoire de personnages échappés de leur opéra et qui cherchent à y retourner. «Comme j'ai aussi envie d'amener cet art

un peu élitiste au plus grand nombre, on se contentera toutefois des grands airs connus», rassure Sylvie Crisinel.

Pas de problème pour trouver des danseurs, elle les avait sous la main. Pour la partie équestre, l'ancienne danseuse et chorégraphe de la Revue de Thierrens et du spectacle *Tinguely 2012* s'est tournée vers ses connaissances dans le Gros-de-Vaud: la société d'animations équestres Equishow de Janie Perroud, à Oulens-sous-Echallens, et le quadrille du manège de Sottens.

Enfin, dans une recherche de qualité pour la partie musicale, Sylvie Crisinel a contacté des professionnels: un chanteur lyrique, deux chanteuses, une violoniste et quatre danseurs. «La présence de professionnels booste toujours les amateurs», assure l'artiste.

A moins de trois mois de la première, les préparatifs vont donc bon train dans le Gros-de-Vaud: danseurs, couturières et cavaliers travaillent ardemment pour donner vie à ce mariage particulier entre danse, opéra et arts équestres. Le renfort de quelques bénévoles (en particulier lors des représentations) et, pourquoi pas, de sponsors supplémentaires (le budget global approche les 100 000 francs) sera fort apprécié. **S.MR**

Silencio, les 27 mai à 19 h, 28 et 29 à 15 h et à 19 h à Echallens. Voir www.silenciospectacle.ch ou www.echallens-tourisme.ch.



La chorégraphe Sylvie Crisinel (à g.) et Janie Perroud d'Equishow avec «Parnasos», un des acteurs du spectacle.

Oron-Mézières



Aujourd'hui, des bénévoles parcourent les villages entre Mézières et Maraçon pour la traditionnelle vente d'oranges pour Terre des hommes. Vendredi, ils seront devant la Coop de Savigny de 9 h à 17 h, et devant celle d'Oron-la-Ville (14 h-17 h), où on les retrouvera aussi samedi (9 h-14 h). Le groupe de bénévoles Oron-Mézières cherche des membres. Les bonnes âmes peuvent appeler Emmanuelle Coste au 079 765 49 84. C.CO.

Le chiffre

1200

Soit le nombre de signatures récoltées en une semaine par les opposants au renvoi d'un jeune Erythréen par le Canton. Il est actuellement assigné à résidence, sous le coup d'un renvoi en Italie, rapporte le Collectif R. Reste que l'affaire risque de prendre une tournure toute politique avec l'intervention du président du PDC lausannois et député au Grand Conseil Manuel Donzé. Ce dernier a demandé à la Justice de paix le transfert de l'assignation à résidence de l'abri PC au domicile, et menace d'intervenir «publiquement» en cas de renvoi. **E.L.B.**